BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 36 — N° 6, 1964 (1965), pp. 781-783.

DESCRIPTION D'UN ZODARIUM *NOUVEAU DES ILES CANARIES (Araneidae Zodariidae).*

Par Jacques DENIS

Depuis 1941 l'occasion m'a été donnée plusieurs fois déjà de signaler la présence du genre *Zodarium* Walckenaer aux Iles Canaries d'après des renseignements portés au fichier de la collection Simon. L'espèce correspondante est restée indéterminée et il semble utile d'apporter enfin quelque précision à son endroit. Elle est représentée par une unique femelle qui est inédite et dont voici la description :

Zodarium nesiotes n. sp.

♀. Céphal. 2 mm ; long. tot. 4,35 mm.

Céphalothorax jaune orangé vif, la partie céphalique salie de brunâtre, sans contraste très net entre les deux teintes. Sternum jaune orangé pâle, bordé par une fine ligne marginale brun rouge vif. Chélicère brunâtres, plus claires que la partie céphalique. Pattes fauve orangé pâle, y compris les hanches, la patte-mâchoire à peine rembrunie. Abdomen brun violacé, la face ventrale éclaircie blanchâtre, la teinte dorsale descendant très bas sur les flancs et très rapidement estompée, sans limite nette avec la teinte ventrale.

Céphalothorax allongé, $I_c = 1,444$.

Sternum présentant de vagues traces de segmentation telles que j'en ai déjà observées (1934) sur quelques espèces du genre. Hanches IV séparées par un intervalle à peine supérieur à leur rayon.

Disposition oculaire, en fonction du diamètre D des yeux médians antérieurs :

Yeux latéraux antérieurs (LA) ovales, grand axe = 0,666 D.
Diamètre des yeux latéraux postérieurs (LP) = 0,533 D.
Diamètre des yeux médians postérieurs (MP), d = 0,600 D.
Intervalle MA/MA = 0,533 D.
Intervalle MA/LA = 0,133 D.
Intervalle LA/LP = 0,133 D.
Intervalle LP/MP = 0,333 D.

Intervalle MP/MP = 1,600 D = 2,666 d.
Intervalle MA/MP = 0,666 D = 1,111 d.
Base antérieure du trapèze oculaire = 2,533 D.
Base postérieure du trapèze oculaire = 2,800 D.
Hauteur du trapèze oculaire = 2,666 D.
Hauteur du bandeau = 1,500 D.

Epigyne (fig. 1) présentant un septum médian dilaté d'avant en arrière, puis étranglé et brusquement rétréci vers son bord postérieur, celui-ci assez fortement concave.

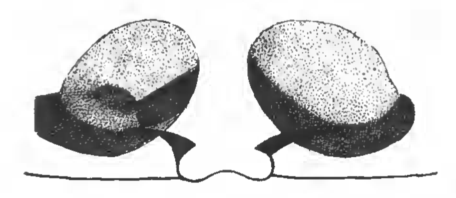


FIG. 1.

ILES CANARIES. Ténériffe, 1 ♀ (coll. SIMON, tube nº 22.556).

Les *Zodarium* sont plutôt myrmécophages que myrmécophiles ; ils s'attaquent surtout aux individus faibles ou isolés le long des colonnes de fourmis. Le plus souvent rencontrés errants, ils courent avec une grande vélocité, ce qui leur permet d'échapper à l'attention des non-spécialistes et explique leur rareté apparente. Quoiqu'ils ne se disséminent pas « au vol », leurs possibilités de dispersion pourraient sembler considérables ; cependant, à l'exception de quelques-unes, la plupart de leurs nombreuses espèces demeurent assez étroitement localisées et, au contraire de ce qu'on pourrait supposer de prime abord, leur intérêt biogéographique est certain ; ils vivent au sol en des endroits à partir desquels ils ne risquent guère d'être accidentellement transportés hors de leur lieu d'origine et se sont sans aucun doute propagés de proche en proche à partir d'un centre de dispersion nord-africain uniquement par voie terrestre suivant des trajets dont quelques-uns sont bien définis (DENIS 1951) ; ceci est important quand des faunes insulaires sont en cause.

Le genre est représenté dans chacun des archipels de l'Atlantique. Malheureusement seuls des jeunes indéterminables ont été recueillis aux Açores et aux Salvages. *Zodarium styliferum* (Simon) [= *Z. maderianum* Kulcz.], commun à Madère et à la Péninsule Ibérique, appartient à une lignée que j'ai appelée bétique ; disparue d'Afrique du nord, elle a peuplé la Péninsule Ibérique et débordé les Pyrénées à leurs deux extrémités.

En l'absence de mâles il est difficile de préciser avec certitude les affinités de l'espèce canarienne. Elle ne paraît pas étroitement apparentée aux plus grosses espèces de l'Afrique du nord (sauf peut-être à *Z. pileo-*

lonotatum Denis, de l'Oasis de Giarabub) ; son épigyne présente cependant une certaine similitude d'aspect avec celle d'espèces de taille plus modeste qui sont répandues de la Tunisie à la Mauritanie. Je pense toutefois qu'elle est plus proche de *Z. viduum* Denis, décrit du Portugal, mais allié à *Z. elegans* (Simon) qui peuple une grande partie du bassin méditerranéen y compris la Barbarie. Le trajet d'immigration de *Z. nesiotes*, ou du moins de l'espèce à partir de laquelle il s'est différencié, n'est donc pas évident et dans l'état actuel de nos connaissances les hypothèses que l'on pourrait formuler seraient par trop douteuses.

La faune des Salvages est intermédiaire entre celles de Madère et des Canaries avec un faible endémisme (Denis 1963) ; il serait intéressant de savoir si l'espèce qui lui appartient est *Z. styliferum*, *Z. nesiotes* ou une espèces propre ; elle ne figure pas dans du nouveau matériel en cours d'étude.

Laboratoire de Zoologie (Arthropodes) du Muséum.

BIBLIOGRAPHIE

Denis (J.), 1934. — Sur le sternum de quelques Araignées du genre *Zodarion* Walck. *Bull. Soc. entom. France*, **39**, pp. 263-265.

Denis (J.), 1941. — Les Araignées des Iles Canaries. *Ann. Soc. entom. France*, **110**, pp. 105-130.

Denis (J.), 1951. — Essai biogéographique sur les Araignées du genre *Zodarium* Walck. *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, **86**, pp. 156-158.

Denis (J.), 1963. — Spiders from the Madeira and Salvage Islands. *Bol. Mus. Funchal*, **17**, pp. 29-48.